

tr'autres choses, une foule de préceptes utiles sur l'économie rurale, que, "des agronomes ont reconnu que la chicorée sauvage cultivée en grand devient un excellent fourrage, employé soit vert, soit desséché; qu'il est salubre aux bestiaux, et donne un lait de bonne qualité." Pourquoi n'en ferait-on pas aussi l'essai dans ce pays, dans les paroisses où le foin ne croît pas naturellement, et où la culture du mil et du trèfle ne prospère qu'avec difficulté, ou au moyen de grandes dépenses? D.

Le morceau suivant, que nous trouvons dans un journal publié ici, il y a six ou sept ans, nous a paru mériter, par son importance dans le moment actuel, d'être mis sous les yeux de nos lecteurs.

"On m'a dernièrement fait part d'un trait de la conduite d'un marchand de la Rivière Chambly, qui est trop digne d'imitation pour ne pas mériter d'être rendu public par la voie de l'impression. Il fait ordinairement de grands achats de grains: mais il a mis cette année plus d'exactitude que de coutume à proportionner le prix du bled qu'il achetait à la qualité du grain, en augmentant ou diminuant d'après des règles aussi justes qu'il lui a été possible, le prix du bled, à proportion qu'il était beau, médiocre ou de qualité inférieure, et surtout qu'il était net et sans mélange, ou qu'il s'y trouvait une plus grande ou moindre quantité de grains étrangers. Le résultat a été que les habitants qui lui en ont vendu, ont pris eux-mêmes beaucoup plus de soin cet hiver que dans les années précédentes, pour vanner de manière à vendre du froment plus net, pour profiter de l'excédant du prix. Il en est en outre un grand nombre qui ont ce printemps donné au choix de leur bled de semence beaucoup plus d'attention que par le passé, et qui ont fait des efforts et de la dépense pour s'en procurer à cet effet de la meilleure qualité, et le plus dégagé qu'il leur a été possible d'autres grains. Ce système, s'il était adopté et suivi avec constance, serait également avantageux aux marchands et aux agriculteurs. Il exciterait chez ces derniers un sentiment d'une émulation louable par celui de l'intérêt. Il le serait aussi beaucoup à la Province en général, par la facilité et la sûreté qui en résulteraient pour le commerce des grains, qui est pour nous la vraie source des richesses et la base la plus assurée de notre prospérité.

AGRICOLA."

TOPOGRAPHIE.

Si jamais l'exécution d'un projet a exigé de grandes connaissances topographiques, c'est sans doute celle du suivant. L'article est extrait d'un journal du Nouveau-Hampshire du 7 de Mai dernier.